



HAL
open science

Les proximités

André Torre

► **To cite this version:**

André Torre. Les proximités. CNFPT, Centre national de la fonction publique territoriale Wikiterritorial, 2015. <hal-01198289>

HAL Id: hal-01198289

<https://hal.science/hal-01198289v1>

Submitted on 5 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

Les proximités

André TORRE

torre@agroparistech.fr

UMR SAD-APT

INRA – AgroParistech

16, rue Claude Bernard

75231 Paris Cedex 05

Introduction

Issu du latin *proximus*, le terme proximité apparaît pour la première fois dans la langue française au quinzième siècle. Il est alors utilisé par les juristes pour qualifier le lien de parenté dans les actes de successions et s'assurer qu'elles se déroulent entre de proches parents (Le Boulch, 2010). Rapidement, cependant, l'usage de la notion évolue et la proximité est avant tout considérée dans sa seule dimension géographique : on parle de commerce ou de justice de proximité, mais aussi de services ou d'hôpitaux de proximité.... (CESE, 2010). Aujourd'hui, elle s'applique à des situations où les distances ne sont plus le seul fait de l'appréciation géographique de l'espace mais aussi des liens sociaux.

Le caractère polysémique du terme proximité est lié à son étendue, qui le destine à des dimensions **opposées et complémentaires**. **Se sentir proche de quelqu'un veut dire que l'on partage ses idées, ses projets, ou encore qu'il s'agit d'un membre de la famille ou d'un ami de longue date ; on évoque volontiers les liens avec ses « proches ».** Mais l'expression renvoie également au nombre de **kilomètres** à parcourir ou à la possibilité de se rendre facilement à son bureau ou au supermarché voisin, voire de rencontrer des personnes que l'on apprécie ou avec lesquelles on travaille. Il n'est pas aussi facile et rapide de joindre deux villages séparés par des montagnes et des routes en lacets que deux villes reliées par un train express. Le coût du déplacement est également important à considérer et le développement du TGV, qui a rapproché les régions françaises et les personnes, se paie aujourd'hui d'un prix souvent élevé, alors que les banlieues dites proches s'avèrent souvent très longues à joindre, même si le prix du transport reste très faible...

Mais la proximité présente aussi un autre visage, qui n'est pas de nature géographique. Il s'agit tout d'abord des personnes avec qui l'on échange et vit au quotidien, les collègues de bureau, les membres du club de foot ou de l'association de voisinage, ou les parents d'élèves, avec qui on entretient des liens d'appartenance au même réseau, ou au même groupe. Ou ce sont des attaches plus profondes ou plus anciennes, qui transcendent les distances : les personnes avec qui l'on a vécu, les membres d'une famille, les amis d'enfance ou les membres d'une même diaspora, avec qui l'on partage des valeurs communes, des références, ou encore avec qui on va construire des projets communs, élaborer des plans d'avenir. Avec ces « proches », il n'est pas nécessaire de se trouver dans un même lieu pour échanger ni de se connaître pour se sentir proches et avoir des valeurs communes : les membres d'une même religion ou d'un parti politique vont communier ensemble dans les mêmes réunions ou les mêmes meetings, et les amis le restent, même quand ils sont séparés par les océans. Cette proximité

Torre A., 2015, Les proximités, in *WikiTerritorial du CNFPT*, <http://www.wikiterritorial.cnfpt.fr/xwiki/wiki/econnaissances/view/Notions-Cles/Lesproximites>

va de pair avec l'organisation des activités humaines (Gilly et Torre, 2000). Les individus par la proximité marquent ainsi à la fois leur différence, exprimée par la distance, et leur identité collective. D'où l'importance du lien social dans les proximités contemporaines. Celui-ci l'emporte désormais largement sur l'appréciation physique des distances.

I. Les deux grandes catégories de proximités

Une tradition récente dans le champ de l'analyse des proximités fait référence à deux courants majeurs de recherche : certains auteurs (Boschma, 2005) identifient quatre ou cinq grandes catégories de proximités : géographique, sociale, cognitive, organisationnelle et institutionnelle. En accord avec nos travaux antérieurs, nous retenons ici la division selon deux grandes catégories de Proximités (Torre, 2010), redéfinies au vu des recherches récentes menés sur le sujet (voir RERU, 2008)¹.

On ne peut accorder de valeur morale, d'avantage ou d'inconvénient manifestes à l'existence de ces deux Proximités, qui constituent avant tout des potentiels offerts aux acteurs. C'est, en particulier, l'activation par l'action humaine qui donne à ce potentiel tout son intérêt et lui confère une valeur (« positive » ou « négative ») au regard des critères économiques ou sociaux en cours dans les sociétés où il s'applique. L'activation des Proximités va ainsi donner lieu à des formes différentes de relations dans l'espace, et tout particulièrement à des types de relations et de collaborations diverses entre les acteurs des territoires ou leurs partenaires situés à distance.

I.1. La Proximité Géographique

La Proximité Géographique est d'abord une affaire de distance. Dans son acception la plus simple, il s'agit du nombre de mètres ou de kilomètres qui séparent deux entités. Mais elle est relative, de plusieurs manières :

- en termes de caractéristiques morphologiques des espaces. Il peut s'agir d'une Proximité « à vol d'oiseau », comme dans le cas d'un déplacement en avion par exemple, mais le relief du terrain joue un rôle (surface plane ou montagne par exemple) ;
- en termes d'infrastructures de transport. Une route, une autoroute, une ligne de train ou de métro, une voie fluviale, vont permettre un temps d'accès plus ou moins long et plus ou moins aisé ;
- en termes de richesse des individus utilisateurs des infrastructures de transport. Une ligne de train à grande vitesse peut permettre un accès rapide entre deux localisations, mais son coût va se révéler prohibitif pour une partie de la population.

Un individu peut se trouver dans une situation de Proximité Géographique avec une rivière, un site pollué, ou une usine d'incinération, ou encore avec un paysage remarquable ou un lieu de loisirs (Torre & Zuideau 2009). Certains objets techniques (une usine de production automobile, une centrale

¹ Pour une approche alternative, voir en particulier Bouba Olga et Grossetti (2008).

Torre A., 2015, Les proximités, in *WikiTerritorial du CNFPT*, <http://www.wikiterritorial.cnfpt.fr/xwiki/wiki/econnaissances/view/Notions-Cles/Lesproximites>

électrique), ou de concernement, peuvent jouer un rôle dans les stratégies et les comportements des acteurs ou des groupes d'acteurs, ne serait-ce qu'en termes de localisation des lieux de travail.

La Proximité Géographique est neutre dans son essence. C'est la manière dont s'en emparent les acteurs qui est importante. Deux entreprises localisées à une faible distance peuvent aussi bien rester étrangères qu'entrer en contact. Mais cette mobilisation peut conduire à des résultats différents selon les actions. Par exemple, il peut aussi bien s'agir de la transmission de connaissances scientifiques et techniques par le biais de spillovers géographiques (Bonte 2008) que d'espionnage et de capture induite des bénéfices d'une invention tombant sous le droit de la propriété intellectuelle (Boschma 2005, Arend 2009). Idem avec la Proximité Géographique aux lieux : la construction d'un immeuble en face d'une habitation individuelle peut être perçue comme une atteinte au paysage, mais aussi considérée comme une aubaine si elle conduit à une augmentation du prix du foncier permettant une vente avantageuse du terrain.

La Proximité Géographique est activable ou mobilisable par les actions des acteurs économiques et sociaux.

Recherchée, elle correspond à la quête d'acteurs cherchant à se rapprocher d'autres acteurs économiques ou sociaux, de ressources naturelles ou artificielles, de lieux ou d'objets techniques :

- la demande de Proximité Géographique permanente est satisfaite par une localisation satisfaisante ou par un changement de localisation pour un lieu jugé davantage propice à la satisfaction des besoins ou à la réalisation des activités. C'est le cas des individus qui s'installent dans une ville pour bénéficier de la présence d'autres habitants, des infrastructures, de l'ambiance culturelle..., des entreprises sous-traitantes qui se rapprochent de leur donneur d'ordre, ou des exploitations qui vont chercher à installer des silos ou des usines de transformation ;
- la demande de Proximité Géographique temporaire trouve à se satisfaire sans changement de localisation, simplement par l'intermédiaire de mobilités ou de déplacements ponctuels de plus ou moins longue durée. Il s'agit des voyages entrepris par les migrants saisonniers, les propriétaires de résidences secondaires, les touristes..., mais aussi des déplacements des ingénieurs qui vont se rencontrer dans le cadre de leurs activités de transfert de connaissances ou des chefs de projets qui se donnent rendez-vous dans une foire ou un salon.

Subie, elle correspond à la situation d'acteurs qui se voient imposer la Proximité de personnes, d'activités, d'objets techniques ou de lieux, sans être en mesure de se déplacer et de changer de localisation.

Il en résulte, quand le déménagement est impossible où son coût d'opportunité trop élevé, une contrainte, qui prend trois formes :

- superpositions. Deux ou plusieurs agents prétendent à des usages différents pour un même espace, par exemple certains veulent l'utiliser à des fins récréatives et d'autres dans un but de réservation de la nature ou de construction ;

Torre A., 2015, Les proximités, in *WikiTerritorial du CNFPT*, <http://www.wikiterritorial.cnfpt.fr/xwiki/wiki/econnaissances/view/Notions-Cles/Lesproximites>

- contiguïtés. Des agents situés côte à côte sont en désaccord quant aux frontières, bordures ou bornages de leurs espaces respectifs. Il peut s'agir de contestation des limites de propriété, de questions de servitudes ou de passages mitoyens, de remembrements ;
- voisinages. Ce cas concerne les effets indésirables d'une activité, pouvant se diffuser à des agents situés dans un périmètre proche par la voie des airs, des eaux, ou sous l'effet des pentes de terrains. C'est la situation des externalités de pollution.

I.2. La Proximité Organisée

La Proximité Organisée constitue elle aussi un potentiel, éventuellement à activer ou mobiliser. Elle concerne différentes manières qu'ont les acteurs d'être proches, en dehors de la relation géographique. Elle repose sur deux logiques essentielles, d'appartenance et de similitude, qui ne sont pas antinomiques.

La logique d'appartenance désigne le fait que deux ou plusieurs acteurs appartiennent à un même graphe de relations, ou encore à un même réseau, que leur relation soit directe ou intermédiée. On peut en donner une mesure en termes de degrés de connectivité (Bouba Olga & Zimmermann 2004). Ainsi, l'interaction entre deux acteurs est facilitée par l'appartenance commune à un club de tennis ou à un réseau de connaissances sur le Net. De même, la coopération est a priori plus facile à développer entre chercheurs et ingénieurs appartenant à une même entreprise, un même consortium technologique ou un même réseau d'innovation. Elle est en construction constante, par l'ajout ou la suppression de nouvelles connexions dans les relations humaines.

La logique de similitude correspond à l'adhésion mentale à des catégories communes ; des individus se trouvent à de faibles distances cognitives les uns des autres. Il peut s'agir de personnes qui se reconnaissent dans des projets partagés, ou encore qui partagent des valeurs communes en termes de culture, de religion... Les normes sociales, le langage commun, participent de cette Proximité Organisée., mais elle se fonde également sur une logique du non-dit, et facilite les interactions entre des personnes qui ne se connaissaient pas auparavant mais adhèrent à des références similaires. Ainsi, des individus vont d'autant mieux pouvoir collaborer qu'ils appartiennent à une même culture. De même, des chercheurs d'une même communauté scientifique vont facilement coopérer car ils partagent le même langage mais aussi le même système d'interprétation des textes, des résultats.

La logique de similitude peut se construire dans une relation réciproque, qui provoque un raccourcissement des distances cognitives (projet commun, éducation, connaissances communes circulant dans un réseau...). Mais elle peut également être donnée par une base commune, facilitant alors la communication entre étrangers (exemple des diasporas).

La Proximité Organisée définit un potentiel, qui est neutre par essence. On ne peut accorder de connotation spécialement positive au fait d'entretenir une relation de Proximité Organisée avec un autre individu. Ce sont les actions et les perceptions humaines qui vont lui donner une dimension plus ou moins positive ou négative, et lui conférer une certaine utilité. Ainsi, le fait d'entretenir des relations d'appartenance n'est pas un garant de la survenance d'interactions, encore moins de la qualité de ces dernières : une entreprise peut mettre en place une relation de collaboration avec un laboratoire, ou

Torre A., 2015, Les proximités, in *WikiTerritorial du CNFPT*, <http://www.wikiterritorial.cnfpt.fr/xwiki/wiki/econnaissances/view/Notions-Cles/Lesproximites>

essayer de lui ravir une de ses inventions. Pour la logique de similitude, un projet commun peut aussi bien conduire à un succès en matière industrielle ou technologique qu'à un échec entraînant de lourdes pertes pour les parties. Enfin, on ne peut émettre de jugement moral sur les potentialités ainsi offertes ; par exemple, les entreprises mafieuses se nourrissent souvent à la fois de logiques de similitude (origines ethniques) et d'appartenance (connectivité forte au sein d'un réseau d'acteurs)...

II. Le jeu des proximités dans les dynamiques des territoires

Proximité géographique et Proximité organisée ne sont pas totalement indépendantes, ni séparables. Il importe d'examiner comment elles peuvent s'articuler ou s'ignorer, et d'analyser leur jeu. En effet, c'est dans cette interface que s'élaborent les processus de gouvernance des territoires. C'est également là que se joue la construction de la Proximité territoriale et des territoires, par combinaison des Proximités géographique et organisée.

II. 1. La dynamique des Systèmes productifs

Le cas de la conjugaison des deux Proximités correspond à la situation dans laquelle le potentiel de Proximité Géographique est activé de manière permanente par des interactions de Proximité Organisée. Cette situation est particulièrement prégnante dans le cas des clusters ou des systèmes locaux de production et d'innovation, souvent cités comme des cas d'écoles, et qui constituent l'une des déclinaisons de l'articulation des deux grandes catégories de Proximités. Ils se situent à la confluence d'une Proximité Géographique, qui insère les acteurs dans un périmètre de voisinage physique proche, et de relations de Proximité Organisée, qui leur permettent d'appartenir aux mêmes réseaux et/ou d'adhérer à des valeurs communes (Torre, 2006).

Toutefois, cette combinaison, difficile à réaliser, nécessite une co-localisation des acteurs concernés, dont la mobilisation repose souvent sur des politiques adaptées, telles que l'attraction des entreprises innovantes ou des laboratoires de recherche. La notion de rencontre productive (Colletis, Pecqueur, 1993) révèle comment la mobilisation conjointe des deux Proximités peut conduire à générer des effets de coopération ou d'interaction bénéfiques et à trouver des solutions productives : pensons aux fabricants de mouchoirs du choletais ou aux activités de décolletage dans la Vallée de l'Arve

Ce modèle ne représente qu'une possibilité parmi d'autres dans le jeu des proximités et n'est pas si courant dans la réalité. En effet, il arrive bien souvent que la Proximité Organisée, qui se compose de relations fonctionnelles (interactions) ou identitaires (croyances et cartes cognitives communes) fondées sur l'organisation et non sur le territoire, ne corresponde pas à une situation de Proximité Géographique (P2). De la même manière, des entreprises peuvent se trouver dans une situation de Proximité Géographique sans pour autant entretenir des liens de nature organisée (P1). Dans le cas « idéal » des clusters, la Proximité Géographique, qui se confond avec la co-localisation des activités, est de nature permanente. Des entreprises ou des laboratoires se trouvent localisés sur un même site et donc à une faible distance les uns des autres. Par ailleurs, des liens de Proximité Organisée se sont établis entre ces entités, qu'il s'agisse de relations clients-fournisseurs, d'échange de savoir-faire ou de coopérations de natures diverses.

Cette alchimie repose sur une activation de la Proximité Géographique par des actions de nature organisationnelle et institutionnelle (Filippi et Torre, 2003). En d'autres termes, il faut, pour révéler ses potentialités, mobiliser les logiques d'appartenance ou de similitude de la Proximité Organisée :

- d'un point de vue organisationnel, il s'agit de la mise en place d'actions collectives au niveau local, et plus encore du montage de projets communs. Ces derniers peuvent consister en des collaborations entre différentes firmes ou laboratoires, dans le développement conjoint de produits, d'appuis techniques ou d'aides réciproques apportés au sein d'un même collectif, ou encore en des projets de coopération réalisés entre entreprises ou laboratoires de recherche. Compétences et connaissances locales sont mises au service d'une ambition commune à un groupe de participants co-localisés. C'est dans ce cadre que les potentialités offertes par la Proximité Géographique vont trouver à s'exprimer et contribuer à la production de synergies internes au système local. La Proximité Géographique est activée par la mobilisation de la logique d'appartenance de la Proximité Organisée ;

- mais la dimension institutionnelle et le rôle joué par l'histoire et par le temps ne doivent pas être non plus négligés dans la mobilisation des potentialités de la Proximité Géographique. Ainsi que le montrent les exemples de la technopole de Hsinchu, à Taiwan, ou de Sophia Antipolis (Lazarcic et al., 2008), la mise en place des synergies au sein d'un système local repose sur des représentations partagées ou des anticipations communes des acteurs locaux : on peut dire que la Proximité Géographique est activée par la mobilisation de la logique de similitude de la Proximité Organisée. Par ailleurs, c'est le temps qui favorise la création d'un réseau local d'innovation et le passage de la juxtaposition d'activités de R&D à un système marqué par des liens de nature organisée, grâce à la création de liens d'appartenance et de représentations communes, par l'intermédiaire d'interactions successives productrices de confiance.

II.2. La construction permanente des territoires par les Proximités : les proximités territoriales

On peut élargir et généraliser ces exemples. En effet, la mobilisation conjointe des Proximités Géographique et Organisée contribue à l'émergence d'un territoire. C'est vrai pour un Pays, pour une Communauté de communes, comme pour des espaces supports de projets de Parcs Naturels Régionaux ou de Réserves de Biosphère, voire même pour une ville parfois. Le croisement des deux Proximités permet de construire des limites d'inclusion et de non inclusion (effets de dedans et de dehors), de faire émerger et vivre de nouveaux réseaux, de mettre en place des projets communs et de favoriser l'émergence de visions et d'anticipations communes, voire de cultures et de représentations partagées.

La construction et l'évolution des territoires résultent ainsi de la création de Proximités Organisées d'appartenance et de similitude, ainsi que des liens qu'elles entretiennent avec les Proximités Géographiques permanentes ou temporaires. C'est de l'interaction entre ces variables que naît la dynamique des territoires, qu'il s'agisse des dynamiques productives ou des dynamiques de vie : c'est le lieu de la Proximité territoriale.

Torre A., 2015, Les proximités, in *WikiTerritorial du CNFPT*, <http://www.wikiterritorial.cnfpt.fr/xwiki/wiki/econnaissances/view/Notions-Cles/Lesproximites>

Définis par la Proximité Géographique et par l'existence d'une ou plusieurs Proximités Organisées, les territoires se comprennent au croisement des deux grandes Proximités. En construction permanente, traversés par le jeu des Proximités à leur point de recouvrement, ils résultent d'un compromis sans cesse remis en cause et menacé par les recompositions, les oppositions et les conflits, qui constituent autant d'opportunités de dynamisme et de changement. Les Proximités Organisées y jouent un rôle de passerelle entre les acteurs, en les conduisant à communiquer sur leurs pratiques, voire à travailler de concert. Ainsi, la confrontation des opinions et la mise en commun des compétences au sein des instances d'élaboration des documents d'urbanisme tels que les PLUs se basent sur les Proximités Organisées existantes tout en les renforçant, et permettent souvent une gestion concertée des territoires et une harmonisation provisoire des désirs et volontés d'aménagement.

Mais la mobilisation des Proximités Organisées peut également contribuer à construire des frontières entre des groupes d'agents. C'est parfois le cas des Communautés de communes, qui ont permis la coopération intercommunale mais tendent à fragmenter des Pays ou des Parcs Naturels Régionaux : l'affirmation des Proximités Organisées a conduit à un émiettement de la géographie des solidarités, qui s'est recomposée sur une échelle plus fine.

Le jeu des Proximités Organisées et Géographiques constitue ainsi le ferment de la création et de la dynamique des territoires et permet de fonder les processus de gouvernance territoriale. Ce faisant, elles contribuent autant à unifier les territoires qu'à les fragmenter ou les recomposer : les Proximités évoluent au gré des nouveaux enjeux et des échelles de gestion pertinentes au vu de ces enjeux.

Proximités Géographiques et Organisées se construisent, se défont et se recomposent en permanence. Ces changements s'effectuent à des rythmes plus ou moins élevés selon qu'il s'agit des logiques d'appartenance, les recompositions pouvant alors se révéler rapides au sein des réseaux de personnes, ou des logiques de similitude, le substrat des valeurs ou cultures communes évoluant plus lentement en raison de fortes permanences.

Les processus conflictuels et de concertation s'élaborent à partir de ces deux logiques. Par exemple, les relations de coopération qui se mettent en place au moment de l'élaboration d'un SAGE (Schémas d'Aménagement et de Gestion des Eaux, liés aux Agences de l'eau), entre ses membres et parties prenantes, reposent sur des Proximités Organisées préexistantes mais dont les potentiels vont se voir mobilisés au service de la gestion concertée de l'eau. Il s'agit de relations d'appartenance, car les participants se rattachent à des groupes déjà constitués (producteurs, associations) ou plus informels, mais également de relations de similitude, faites de liens familiaux ou de références communes à des idéologies ou pratiques (par exemple en termes d'environnement ou d'agroécologie). La mobilisation des opportunités offertes par ces potentiels va contribuer à construire les relations de coopération et mettre en place des processus de négociation et de concertation autour des niveaux d'eau ou de l'accès à la ressource, dans un contexte de Proximité Géographique entre les acteurs.

Il en va de même pour les relations conflictuelles et pour les conventions. Les groupes antagonistes se constituent sur la base de logiques de similitude (un groupe adhérent à un discours pro-environnementaliste dans le cas de l'installation d'une centrale au gaz, alors que les adversaires se retrouvent plutôt dans des options de nature économique comme la promotion de l'emploi local) et

Torre A., 2015, Les proximités, in *WikiTerritorial du CNFPT*, <http://www.wikiterritorial.cnfpt.fr/xwiki/wiki/econnaissances/view/Notions-Cles/Lesproximites>

d'appartenance (liens préexistants). Enfin, les conventions sont construites à partir des Proximités Organisées, autour desquelles se fondent des accords tacites provisoires. Les logiques d'appartenance et de similitude de la Proximité Organisée se trouvent ainsi au fondement des trois modes de coordination locale, contribuant à la construction des Proximités territoriales et participant de la gouvernance des territoires.

III. Quelles proximités dans un monde en changement ?

La proximité, jugement porté sur les distances géographiques ou sur les liens avec les personnes, est très sensible aux évolutions de la société, qu'il s'agisse des changements économiques ou du progrès technique. Les proximités changent et se modifient, en particulier sous l'influence de l'évolution des technologies. Aujourd'hui, elles évoluent rapidement, en liaison avec les changements de société et les mutations économiques des territoires.

II.1. Des évolutions technologiques

Des évolutions importantes se sont manifestées dans le domaine des transports, où la possibilité de voyages rapides et la baisse du coût des déplacements ont conduit à des mutations extraordinaires dans les modes de vie. Ces changements font que l'on ne perd plus de vue les membres de sa famille, même quand on habite loin d'eux, car on peut retourner souvent au pays, ou les rencontrer par ailleurs. Elles ont également fortement impacté les relations de travail : trains et avions sont remplis d'ingénieurs et de commerciaux qui se rendent chez leurs partenaires, pour travailler ensemble, avant de retourner dans leur entreprise ou leur domicile. Deux entreprises ou deux salariés peuvent maintenant collaborer sans se trouver dans la même région ou le même pays, et s'affranchir ainsi des contraintes géographiques.

Mais les progrès les plus marquants ont été réalisés dans le domaine des Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), avec l'essor remarquable d'internet et de la téléphonie mobile. Contrairement à une lettre, à l'acheminement plutôt coûteux et lent, un message est aujourd'hui immédiatement transmis, pour le prix de l'impulsion électronique. En outre, le traitement de cette information peut être asynchrone, comme la lettre, et collectif, pas comme la lettre ou il fallait envoyer plusieurs courriers et s'assurer qu'ils arrivent toutes en même temps. Les NTIC apportent donc un potentiel d'immédiateté dans le traitement de l'information qui en termes de proximité ajoute à la remise en cause de la distance physique la remise en cause de la distance temporelle.

Les entreprises peuvent travailler à distance, échanger plans et projets par internet et élaborer ensemble des innovations technologiques alors même qu'elles se trouvent situées à des milliers de kilomètres et avec des agendas différents. Les communautés de pratiques, ou de développeurs, réunissent autour de la planète des utilisateurs rassemblés par leur passion pour la technologie, ou tout simplement par le plaisir d'échanger et de se montrer (voir Facebook). Pour les salariés, plus que le vieux rêve du télétravail, c'est aujourd'hui - et encore plus demain- de « travail émietté » qu'il faut parler, avec des connections multiples, de plus en plus fréquentes, dans les transports en commun ou le weekend. Ce qui là aussi réduit les distances entre la vie professionnelle et la vie privée. Comme le

Torre A., 2015, Les proximités, in *WikiTerritorial du CNFPT*, <http://www.wikiterritorial.cnfpt.fr/xwiki/wiki/econnaissances/view/Notions-Cles/Lesproximites>

révèlent différentes études, plus de 40% des salariés « terminent » leur travail le soir à la maison, par exemple en répondant à leurs mails professionnels. Ces nouvelles proximités ne sont donc pas toujours synonymes de progrès, du moins elles ne sont pas encore maîtrisées.

La révolution technologique, en cours dans le monde du travail comme dans la société, crée ainsi de nouvelles proximités multiples. Elle a bouleversé les proximités organisées, en permettant la mise en place de grands réseaux de partage à distance, les échanges de technologie et les visio-conférences, qui économisent du temps et des coûts de transport, et remplacent aujourd'hui une partie des réunions physiques. Elle introduit, dans des domaines comme la médecine ou les soins de santé, la possibilité de transmettre et traiter à distance les dossiers et informations, mais surtout ouvre des possibilités majeures en termes de soins et de diagnostic à distance, qui conduisent à la tentation de concentration de nombreuses compétences et savoir-faire dans un petit nombre de lieux dédiés. Elle a encore permis l'achat à distance sur internet, qui vient se substituer à une partie des courses en magasins et aux catalogues de nos mamans, pour conduire ici encore à la concentration de grands entrepôts de stockage et à la circulation encombrante de nombreuses petites camionnettes souvent très polluantes. Mais ces conséquences ne sont pas que physiques, elles sont aussi temporelles en habituant les usagers pour les tâches administratives à un traitement quasi instantané de la donnée. En effet, c'est l'automatisation des processus, le plus souvent par la digitalisation, qui permet cette immédiateté et crée ainsi de nouvelles exigences généralisées dans le traitement de l'information.

II.2. Des mutations économiques et sociales

Les évolutions de la société entraînent également des mutations qui nous semblent bien moins favorables. C'est par exemple le cas de la disparition de nombreux services de proximité, comme les magasins et épicerie de proximité, les bureaux de postes, ou les antennes d'hôpitaux, qui rendent la vie plus compliquée dans les espaces ruraux, et contribuent en retour à leur désertification ou à l'isolement des personnes dans certaines banlieues. On comprend à quel point il est difficile de vivre sans cet environnement économique et social. Du coup, et comme en réaction à ces fractures, se mettent en place des solidarités nouvelles. Comme le développement des circuits courts de proximité, qui consistent à rapprocher les producteurs, le plus souvent agricole, et les consommateurs, avec la possibilité de connaître la provenance des légumes ou de la viande que l'on consomme et d'éviter des intermédiaires industriels jugés peu sûrs ou dangereux pour la santé. Ou de l'économie sociale et solidaire, qui développe aujourd'hui ses réseaux de coopération entre acteurs locaux, et constitue un facteur fondamental d'aide et de soutien aux personnes, mais aussi de résistance aux effets de la crise. La possibilité d'accès aux soins, les entreprises collaboratives, les levées de financements communs ou les laboratoires d'idées représentent autant de manières de recréer des proximités organisées et de maintenir des solidarités locales.

Ces mutations ont également provoqué la création de nouvelles proximités géographiques, au premier rang desquelles les lieux de rencontre temporaire. Ainsi, les foires et grandes réunions professionnelles, comme la foire de Hambourg ou de Versailles, ont récemment pris une ampleur et une importance extraordinaires car elles permettent aux professionnels de se rencontrer, de discuter, de faire connaissance, mais aussi de voir et de toucher les produits, alors même qu'ils sont dispersés

Torre A., 2015, Les proximités, in *WikiTerritorial du CNFPT*, <http://www.wikiterritorial.cnfpt.fr/xwiki/wiki/econnaissances/view/Notions-Cles/Lesproximites>

aux quatre coins de la France ou de l'Europe. C'est le même phénomène qui provoque la tenue de grands Congrès, toujours plus importants, qui rassemblent techniciens et praticiens autour de rencontres, de partage de connaissances et de l'objectif d'amélioration de leur discipline. On a pris conscience qu'il est impossible d'échanger certaines informations ou sentiments à distance, et que pour conserver des liens forts du point de vue affectif, voire pour bien travailler ensemble, il est nécessaire de se voir régulièrement, de se toucher, de se rencontrer, même si l'on se téléphone dix fois par jour et que l'on s'envoie des messages ininterrompus par smartphone ou par ordinateur. C'est la raison pour laquelle de grands constructeurs comme Airbus ou Renault, au démarrage d'un nouveau projet, commencent par réunir leurs équipes dans un lieu clos, pour qu'elles apprennent à se connaître, établissent leurs plans et construisent des liens de confiance, avant de repartir travailler à distance dans des usines ou des bureaux d'étude très éloignés les uns des autres.

Conclusion

Doit-on conclure que toutes les proximités sont positives, et que toutes les technologies sont porteuses de progrès social ou économique ? Evidemment non. Les proximités sont avant tout des potentiels, et c'est de leur utilisation que dépendent les succès ou les échecs des politiques de développement mais également l'amélioration du bien-être des populations et des acteurs économiques (Torre et Beuret, 2012). Après tout, le développement des technologies de communication à distance permet aussi bien le traitement d'une personne isolée qu'il favorise l'irruption de la NSA dans la vie des citoyens et des Etats. La concentration croissante de la population mondiale dans les villes facilite la disponibilité de nombreux services de proximité (des soins aux épiceries en passant par les postes ou les restaurants) mais conduit aussi à la multiplication des embouteillages et des épisodes de pollution, des violences et des conflits de voisinage, comme à la montée des ghettos (de pauvres ou de riches). Il nous reste donc encore beaucoup de travail avant d'utiliser avec sagesse et à-propos le potentiel énorme de ces nouvelles proximités.

Ressources bibliographiques et web

Arend R.J., 2009, Defending against rival innovation, *Small Business Economics*, 33, 189–206.

Bonte W., 2008, Inter-firm trust in buyer–supplier relations: Are knowledge spillovers and geographical proximity relevant?, *Journal of Economic Behavior & Organization*, 67, 855–870

Boschma R., 2005, Proximity and innovation. A critical assessment, *Regional Studies*, 39, 1, 61-74.

Bouba Olga O., Grossetti M., 2008, Socio-économie de la Proximité, *Revue d'Economie Régionale et Urbaine*, 3, 311-328.

Bouba-Olga O., Zimmermann J.-B., 2004, Modèles et mesures de la proximité, in Pecqueur B. et Zimmermann J.-B. (eds.), *Economies de proximité*, Hermès.

Colletis G., Pecqueur B., 1993, Intégration des espaces et quasi-intégration des firmes: vers de nouvelles rencontres productives, *Revue d'Économie Régionale et Urbaine*, n° 3, pp. 489-508.

Conseil Economique, Social et Environnemental, 2010, *L'économie de proximité : une réponse aux défis majeurs de la société française* (Présenté par Pierre Martin).

Torre A., 2015, Les proximités, in *WikiTerritorial du CNFPT*,
<http://www.wikiterritorial.cnfpt.fr/xwiki/wiki/econnaissances/view/Notions-Cles/Lesproximites>

Filippi M., Torre A., 2003, Local organisations and institutions. How can geographical proximity be activated by collective projects?, *International Journal of Technology Management*, 26, n°2-4, 386-400.

Gilly J-P., Torre A. (eds.), 2000, *Dynamiques de Proximité*, L'Harmattan, Paris.

Lazarc N., Longhi C, Thomas C., 2008, Gatekeepers of Knowledge versus Platforms of Knowledge: From Potential to Realized Absorptive Capacity, *Regional Studies*, vol. 42, issue 6, 837-852

Le Boulch G., 2010, *La Proximité et ses services*, Editions Universitaires Européennes, Sarrebruck.

RERU (2008), *La Proximité, 15 ans déjà !*, N° spécial de la Revue d'Economie Régionale et Urbaine, 3.

Torre A., 2006, Clusters et systèmes locaux d'innovation. Un retour critique sur les hypothèses naturalistes de la transmission des connaissances à l'aide des catégories de l'Économie de la Proximité, *Régions et Développement*, n°24, 15-44.

Torre A., 2010, Jalons pour une analyse dynamique des Proximités, *Revue d'Economie Régionale et Urbaine*, 3, 409-437.

Torre A., Beuret J-E., 2012, *Proximités territoriales*, Economica - Anthropos, Paris.

Torre A., Zuideau B., 2009, Proximity economics and environment: assessment and prospects, *Journal of Environmental Planning and Management*, 52, 1, 1-24.

http://www.andre-torre.com/andre_torre_accueil.php